

[Texte]

Mr. Morris: I think what Dr. Neil Winther produced for you looked at the changes that have occurred in some of those communities regarding B and Es, drug use.

Mr. Skelly: Startling figures.

Mr. Morris: There are some statistical figures there. But if you take the other statistical figures about health as a whole, you'll find that if you're active—and this is right out of Fitness and Amateur Sport—you have fewer health problems. So looking at it in large scale statistical numbers you see that getting active through sport and recreational programs will help your health.

And more bluntly, how many more young kids do we have to see on TV sniffing before we finally realize what's going on up there and what are we doing? I was going through my clippings, and not a day goes by that you don't see another suicide. What is the cost of a human life? Sure, the taxpayer is going to say, where are my tax dollars being spent?

But if we know, through the material we release, that by being active you have a better life, not only healthwise but in general terms, in building self-esteem and everything else, which will be reflected in the future leadership of this country, then the moneys would be very well spent as opposed to providing materials about drugs and alcohol and B and Es and what it means to be a juvenile delinquent in your area. We seem to have lots of that material. We have a lot of paper. But unfortunately, and I can attest to that, as I work for a program called NNADAP, under the role model program, some of the material on drugs and alcohol and B and Es we take with us finds its way to the wastepaper basket. When you leave there, they're back to square one.

• 1640

There are statistics out there about health. There are tonnes of reports. I haven't done any of them personally, but they are out there. I think that in itself is a means to an end. Not just the aboriginal community but Canadian society as a whole has to embrace that and say, in order to fight certain types of diabetes, we had better become more active and eat better. Right now diabetes in the aboriginal community is skyrocketing. It's extremely difficult to control. My spouse, who's a nurse, has to go through that whole process of teaching them how to eat and how to become fit again. There are so many things going on out there, but there just doesn't seem to be that coordinated effort pulling those things together. I don't want to say to force it on people, maybe more telling people that this is what we can do to help stop some of these problems, not just in an educational sense but actually doing something.

I hope that answers the question.

Mr. Skelly: It probably answers the question, but I'm not sure it makes it easier for politicians to try to deal with the issue. As I said when Dr. Winther was here, in British Columbia when I was a member of the government party many years ago,

[Traduction]

M. Morris: Je pense que le M. Neil Winther a préparé une étude qui relate les modifications que l'on a constatées dans certaines des localités du point de vue des cambriolages, du point de vue de la consommation de drogue, n'est-ce-pas?

M. Skelly: Les chiffres sont renversants.

M. Morris: Vous avez là des statistiques. Si vous prenez les chiffres concernant la santé en général, vous découvrirez que si vous êtes actif—and cela est relié directement à la Condition physique et au sport amateur—vous éprouvez moins de problèmes de santé. Donc, du point de vue des statistiques générales, on constate que le fait d'être actif en faisant du sport ou en participant à des programmes récréatifs, est bénéfique pour la santé.

Permettez-moi d'être plus direct: combien d'enfants encore doit-on voir à la télévision en train de renifler de la colle avant que nous réalisions la gravité de la situation et ce qu'il faut que nous fassions? Je regardais mes coupures de presse et j'ai constaté que tous les jours, il y a un nouveau suicide. Combien coûte la vie humaine? Certes, le contribuable dira: comment l'argent de mes impôts est-il dépensé?

Or, si nous savons, grâce au document que nous préparons, que le fait d'être actif mène à une meilleure existence, pas seulement du point de vue de la santé mais en règle générale, parce que cela permet de rehausser l'estime de soi et tout le reste, ce qui aura des répercussions pour les dirigeants de notre pays à l'avenir, alors on doit se dire que l'argent sera dépensé à bon escient s'il est consacré à de tels programmes plutôt qu'à la préparation de documents sur les drogues, l'alcool, les cambriolages, la délinquance juvénile dans la région. Il semble que nous soyons inondés de ce genre de document. Les études ne manquent pas. Mais malheureusement, et je peux en attester puisque j'ai travaillé dans le cadre du Programme national de lutte contre l'abus de l'alcool et des drogues chez les autochtones, toutes ces belles théories et tous ces beaux programmes finissent presque immanquablement dans la corbeille à papier. Après notre départ, c'est comme si rien ne s'était passé.

Il y a des statistiques sur la santé. Il y a des tonnes de rapports. Même si je n'y suis pour rien, je connais leur existence. Il faut que nous nous prenions en main. Non seulement la collectivité autochtone mais l'ensemble de la société canadienne doit se prendre en main pour combattre certaines formes de diabète. Il nous faut être plus actif et mieux manger. Dans les collectivités autochtones, le diabète est actuellement endémique. C'est extrêmement difficile à contrôler. Mon épouse qui est infirmière doit sans cesse leur apprendre à mieux manger et à se maintenir en bonne condition physique. Il y a beaucoup de moyens mais un manque total de coordination. Je ne dis pas qu'il faut forcer les gens, mais peut-être les informer des moyens qu'ils peuvent prendre pour mettre un terme à certains de ces problèmes, pas seulement les éduquer mais les aider concrètement.

J'espère que cela répond à votre question.

M. Skelly: Probablement, mais je ne suis pas sûr que cela rende la tâche plus facile aux politiciens. Comme je le disais à M. Winther lorsqu'il est venu témoigner, en Colombie-Britannique, quand j'étais membre du parti au pouvoir il y a